

# PLATEFORMS

180m<sup>2</sup> entre les mains

Journal de l'architecture et des architectes des Pays de la Loire

n°3 / 3<sup>e</sup> trimestre 2015



## L'EGO

*Less is more • Less is only more when more is no good • Less is bore • Big is more • Je crois que les architectes sont plus psychopathes que mégalomanes • Fuck the context*

## QUI DIT QUOI?

Mies Van der Rohe • Frank Lloyd Wright • Robert Venturi • Bjarke Ingels (BIG) • Ruddy Riccotti • Rem Koolhaas (OMA)



### L'ARCHITECTE FAIT-IL LE PRINTEMPS ?

Sont-ce les fruits du dernier printemps de l'architecture? En tout cas, les derniers sondages sont formels, le citoyen attend beaucoup de l'architecture et de l'architecte. Que ce soit dans le cadre de la qualité de la construction, des engagements environnementaux\* ou encore de l'image d'une profession libérale et de son sexappeal\*\* !

Alors que l'architecte du XXI<sup>e</sup> siècle se pose comme un professionnel attentif aux usages, au mode de vie\*\*\*, il reste encore, pour certain, l'image d'une profession essentiellement centrée sur son processus de création. Est-ce cela que l'on appelle l'égo de l'architecte ?

Au-delà de la caricature portée par les médias, la majorité des architectes s'intéressent davantage au processus créatif comme moteur desentet porteur de valeurs pour la société. Indéniablement, nous sommes pourtant dans une mutation profonde de cette société et des valeurs culturelles qui lui sont associées. Confronté à cette profonde mutation, ce que des architectes ont appris, à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, c'est l'art

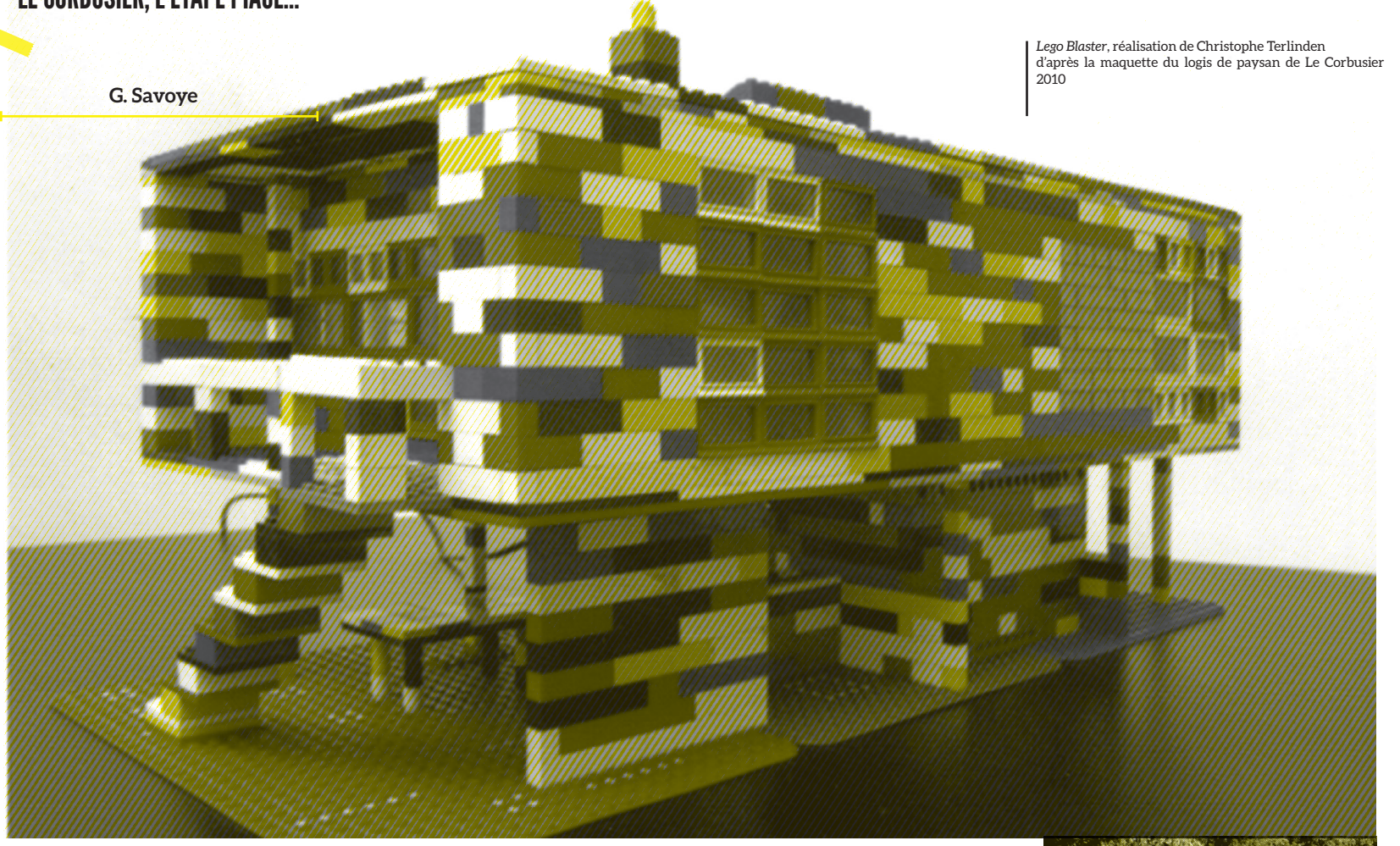
d'être humble. C'est dans cette qualité d'écoute qui n'empêche pas de partager ses convictions, ses interrogations et les valeurs qu'ils désirent porter, que le rôle de l'architecte est essentiel. Cette nouvelle génération d'architectes recherche et explore les voies d'un engagement au quotidien, pour une culture partagée, très loin du corporatisme, ancrée dans la fabrication de ce qui fait notre culture commune. Ils ont pris leur distance avec cet « Ego », simplement pour le plaisir d'être dans l'action partagée. Partout en France, ils investissent et initient des projets à la frange de leur métier, confirmant le rôle essentiel de l'architecture au sein de notre dynamisme culturel.

Alors de manière expiatoire, nous ne tournerons pas autour du sujet, en abordant de front, non sans causticité et esprit ludique, le dernier a priori si éloigné de la pratique quotidienne. Cela méritait bien quelques explications sur l'homme aux lunettes rondes !

\*Sondage IFOP-CNOA université d'été 2014  
 \*\* sondage IFOP pour amterolle.fr sept. 2015  
 \*\*\* sondage IFOP - AMC - le moniteur août 2011

### ANNÉE LE CORBUSIER, L'ÉTAPE PIACÉ...

G. Savoye



Lego Blaster, réalisation de Christophe Terlinden d'après la maquette du logis de paysan de Le Corbusier 2010

De la rencontre improbable entre un architecte visionnaire et un ouvrier agricole-idéologue est né, dans les années 1930, un projet de Ferme radieuse et de Village coopératif. Le Corbusier et Norbert Bézard avaient en commun une vision politique qui trouvait dans le fascisme mais aussi dans les idées de Proudhon et de Nietzsche des justifications à leur antiparlementarisme teinté d'antisémitisme. Les deux compères pensaient que la réorganisation du monde rural était une priorité. et qu'il fallait « créer l'habitat du paysan qui l'a fait décroître de ses vieilles routines, d'abord, et protéger contre le faux romantisme, l'hypocrisie et l'égoïsme d'une époque qui sombre

dans la pourriture de l'Argent. » (Bézard). Ce programme aussi révolutionnaire qu'ambitieux, n'a débouché sur aucune réalisation même pendant la période de Vichy... Aujourd'hui Piacé est un village sarthois qui a gardé son église, sa mairie, quelques commerces et un lotissement d'une banalité ordinaire. On est bien loin des idées radicales des deux doctrinaires... Pourtant il faut absolument quitter l'autoroute A28 (sortie 21) pour aller jusqu'à Piacé. D'abord vous pourrez y voir une belle présentation du projet de Bézard-Le Corbusier, mais ce sera surtout l'occasion de découvrir une vingtaine d'installations d'artistes contemporains. Les enfants peuvent escalader la réplique de la villa Savoye installée au milieu du

bac à sable, les promeneurs s'installer autour d'une « Unité d'habitation » transformée en table de pique-nique (Neal Beggs, 2012) puis se reposer dans des fauteuils en bois inspirés de la chaise LC1 (Enzo Mari, 1974). Tout cela est un brin conceptuel et gentiment iconoclaste mais le travail de l'association « Piacé le radieux » est aussi un hommage à l'architecture modeste : celle de Jean-Benjamin Maneval dont on peut voir une « Bulle six coques » (1968) et celle de Jean Prouvé dont une « Baie archive » a été restaurée et installée verticalement (Le Corbusier n'aurait sans doute pas apprécié !) sur la façade de la salle d'exposition.



Raphaël Galley, Villa Motte, 2012

Association Piacé le radieux  
 Moulin de Blaireau, 72170 Piacé  
 www.piaceleradieux.com  
 piaceleradieux@hotmail.fr  
 tel 02 43 33 47 97

# PLATFORMS

## #3 SOMMAIRE

### ACTUALITÉS

- Le Corbusier, l'étape Piacé
- Labo-utile

### CULTURE

- Les tours, affaire d'ego ou de Lego ?
- Petite fiction historique...
- Shape the city all together
- L'architecture en jeu
- Grands formats

### POINT DE VUE

- Francis Pierres
- Interview
- La brasserie du Bouffay
- À LIRE, À VOIR & À ÉCOUTER
- ZOOMS SUR NOS DERNIÈRES ACTIONS

### INTERVIEW

- Fallait-il ouvrir la boîte de Pandore?
- King tour
- Pages de l'Ordre des Architectes

**ARDEPA**  
 Membre du Réseau des Maisons de l'Architecture

02 40 59 04 59  
 lardepa@gmail.com  
 6 Quai F. Mitterrand  
 44200 NANTES

**Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire**  
 et son Club Partenaires La Grande Galerie

02 40 47 60 74  
 contact@maisonarchi.org  
 17 rue La Noue Bras de Fer  
 44200 NANTES

**Conseil Régional de l'Ordre des Architectes des Pays de la Loire**

02 28 20 04 00  
 croapl@croapl.org  
 17 rue La Noue Bras de Fer  
 44200 NANTES

Le journal Platform est dorénavant soutenu financièrement par des acteurs de la filière construction. Nous avons souhaité associer des entreprises travaillant à l'échelle régionale et nationale qui agissent aussi pour une meilleure connaissance de l'ensemble des métiers et donc de la culture de l'acte de bâtir auprès d'un public élargi. En utilisant le flash code, vous rentrerez en contact avec nos partenaires pour découvrir comment ils investissent le champ de la diffusion de nos métiers et interviennent dans la construction de notre cadre de vie.

**hansgrohe**  
 www.hansgrohe.fr

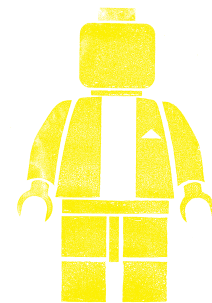
**sto**  
 www.sto.fr

**HUET**  
 PORTES & FENÊTRES  
 www.huett.fr

**LAFARGE**  
 www.lafarge.com/fr

**AFPIA SOFIFA**  
 AMÉNAGEMENT DE L'HABITAT  
 www.afpia.fr

**PIVETE AUBOIS**  
 www.piveteaubois.com/fr



Écrivez à [Platforms180@gmail.com](mailto:Platforms180@gmail.com)

### LES RENDEZ-VOUS [COMPTE] DEVIENNENT LABO-UTILE

G. Peneau

En 2007, la Maison de l'Architecture a initié un cycle de conférences intitulé « les Rendez-Vous [Compte] » en partenariat avec l'école d'architecture. Depuis la saison dernière le Lieu Unique a souhaité fusionner son « Labo-Utile » rendez-vous consacrés à l'architecture avec nos Rendez-Vous [Compte]. Ces conférences s'ouvrent ainsi à un auditoire beaucoup plus large, permettent de rendre accessible la culture architecturale au grand public, créent une mixité des lieux (le grand auditorium de l'école d'architecture

et l'atelier du premier étage du Lieu Unique), et inscrivent ce projet plus largement dans la ville. Au-delà du mode frontal conférencier/public, c'est un débat d'idées qui s'instaure, une information croisée, partagée, discutée, analysée, développée, un lieu de l'expression démocratique loin d'une parole purement médiatique, et enfin un temps convivial d'échanges et de partage.

### L'ARCHITECTURE FACE AUX ENJEUX DU CLIMAT...

Cette nouvelle saison se veut un écho à la 21<sup>e</sup> Conférence des Nations-Unies sur les changements climatiques (COP21) aussi appelée « Paris 2015 », qui se tiendra à

Paris le 30 novembre au 11 décembre 2015. Le programme de ces conférences sera l'occasion d'interroger les nouvelles approches qu'architectes, urbanistes, ingénieurs et designers, inventent et déploient en réponse à la révolution climatique.

- Auditorium de l'ensa Nantes
- 6 octobre 2015 / 19h : « Green deal pour la ville » par Alain LIPIETZ, ancien ingénieur des Ponts et Chaussées et directeur en chef de recherches au CNRS
- 10 novembre 2015 / 19h : « Quel statut pour la nature dans l'architecture » par Duncan LEWIS, architecte
- 1er décembre 2015 / 19h : « Empowerment » par Carin SMUTS, architecte sud-africaine lauréate des Global Award for Sustainable Architecture 2013

- Au Lieu Unique
- 23 février 2016 / 18h30 : « Réchauffement et déglaciation » par Denis MERCIER, spécialiste de la géomorphologie paraglaciaire
- 22 mars 2016 / 18h30 : « Sauver la terre » par Agnès SINAI, journaliste indépendante et enseignante à Sciences Po Paris où elle a initié en 2010 un cours sur les politiques de décroissance.
- 26 avril 2016 / 18h30 : « Une architecture climatique sous les tropiques » par François GARDE, ingénieur de formation et représentant de la France dans le cadre d'un projet porté par l'Agence Internationale de l'Énergie impliquant 19 pays sur le thème des bâtiments à énergie positive.





The Brick Testament par Brendan Powell Smith.

## LES TOURS, AFFAIRE D'EGO OU DE LEGO ? PETITE FICTION HISTORIQUE...

G. Savoye

### P RÉAMBULE. QUELQUE-PART, AU DÉBUT DE L'HUMANITÉ

Le chasseur marche dans la boue qui colle aux pieds, il se redresse et respire profondément pour évacuer de ses poumons l'air vicié de la grotte où il s'est réfugié pendant la nuit. Il lève la tête et observe les nuages qui jouent avec le soleil. C'est dans le ciel qu'il croit deviner la présence des dieux qui l'aideront à s'approprier le monde s'il trouve le moyen de s'approcher d'eux...

### ACTE 1. DU CÔTÉ DE BABYLONE, JUSTE APRÈS LE DÉLUGE

Alors qu'ils parlent tous la même langue, les hommes fondent une ville et entreprennent d'y construire une tour dont le sommet touchera le ciel. Dieu pense que, s'ils y arrivent, ils n'accepteront plus leur condition humaine. Alors il brouille leur langue afin qu'ils ne se comprennent plus. L'architecte continue à donner des consignes que les maçons ignorent. La construction de la tour de Babel cesse.

### ACTE 2. À BOLOGNE, AU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Les bâtisseurs savent que leurs projets grandioses sont bien accueillis par les puissants car la tour en

impose à ceux qui vivent au ras du sol.

A Bologne, une centaine de tours de grande hauteur (de 30 à 100 m.) s'élèvent vers le ciel. Construites par les familles les plus riches, elles sont autant des instruments de défense que des symboles de la volonté d'indépendance face à l'Empereur et au Pape. Dante Alighieri évoque leur présence dans « La Divine comédie » quand il décrit l'enfer :

*Comme, par un effet de mirage Sur la Garisenda, lorsque passe un nuage La tour semble au regard prête à se renverser.*

### ACTE 3. NEW YORK ET DUBAÏ, AU DÉBUT DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE

Le 11 septembre 2001, deux avions pilotés par des terroristes percutent les Twin Towers. Des tours, il ne reste qu'un amas de gravats fumants où 3000 personnes ont péri.

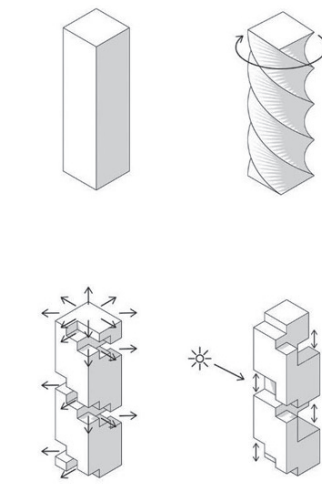
En 2008, en dépit des quelques mois de retard dus à la révolte des ouvriers, la Burj Khalifa de Dubaï devient la plus haute tour du monde : 828 m soit la hauteur cumulée des deux tours du World Trade Center. Belle revanche pour l'entreprise américaine Skidmore, Owings and Merrill qui avait édifié le WTC de New York en 1973 !

### ÉPILOGUE. À PARIS EN 2025 ?

La Tour Triangle dessinée par Herzog & De Meuron, est désertée par les entreprises qui y avaient établi leurs sièges car des pannes d'électricité ont paralysé les ascenseurs. Ce bâtiment, haut de 180 m, est maintenant occupé par la police antiterroriste qui l'a transformé en tour de surveillance.

Un vieillard marche au milieu des ordures qui tapissent la rue, il respire profondément pour se débarrasser de l'air pollué de la cave où il a trouvé refuge. Il contourne l'ombre portée par la tour pour observer les nuages épais qui stagnent sur la ville. Il se remémore le texte qu'il a lu dans un vieux journal trouvé sur un banc : « Paris n'a pas besoin de gratte-ciel, c'est une ville où l'on peut marcher, plutôt économe en énergie, à haute qualité de vie urbaine », une interview d'un architecte oublié, Norman Foster...

*«Le Figaro, 7 mai 2013 - citation reprise par Thierry Paquot dans « Désastres urbains », La Découverte.*



Illustrations Olivier Robin, architecte

### SHAPE THE CITY ALL TOGETHER



Pascal Joanne + Ignacio Requera + C. Puaud

ON/NO GROUND  
Open City Nantes Métropole 2015

### Biennale internationale d'architecture de Tallinn-Estonie

La troisième biennale internationale d'architecture de Tallinn a clos ses portes le 18 octobre 2015. Orchestrée par l'architecte et urbaniste Marten Kaevats et produite par le Centre Estonien de l'Architecture, la biennale a été l'occasion de réunir les grandes figures de la création et de la recherche en architecture autour de la thématique des outils numériques et de la troisième révolution industrielle. 10 studios internationaux d'architecture dont l'atelier d'architectes de Rotterdam MVRDV ayant livré l'étonnante Glass Farm ont exploré les nouveaux territoires de l'esthétique et les liens que les systèmes intelligents peuvent avoir sur l'architecture, l'urbanisme, l'organisation des villes et des paysages. Dans le cadre de la biennale, le TAB LAB, centre de recherches et de développement, présentait une série de travaux issus des meilleures écoles internationales. L'école nationale supérieure d'architecture de Nantes était au rendez-vous. Les travaux réalisés par les étudiants de l'atelier de projet master «HQE/HQA ?» ont été sélectionnés par les commissaires de la biennale. Partant du constat que l'essor des applications numériques favorise l'inter-connectivité des habitants avec leur milieu, que la perception et l'usage de la ville en sont modifiés, les étudiants ont développé sur 8 sites nantais, dédiés actuellement au stationnement des voitures, des architectures construites pour favoriser les micro-urbanités interconnectées. L'école d'architecture a présenté une exposition et un livre de 445 pages.

## L'ARCHITECTURE EN JEU

C. Picot

Au Japon, l'architecte Takaharu Tezuka conçoit en 2007 une école ronde, une circulation sans fin où l'intérieur et l'extérieur, salles de classe et espaces de jeu ne forment plus qu'un au profit de la liberté de se mouvoir dans l'espace. Une école tout entière dédiée au jeu où les enfants courent en moyenne 4km par jour et où la finitude n'est qu'une idée en soi. Une école conçue de telle manière que les enfants sortent pour courir au gré de leurs envies, car courir permet de solliciter les deux hémisphères du cerveau et de mieux absorber les apprentissages. Un espace où l'expérimentation et l'appropriation priment, où les usagers sont invités à faire corps (littéralement lorsque les enfants enlacent et escaladent les arbres qui traversent le bâtiment jusqu'au toit) avec ce qui les entoure, développant ainsi un rapport sensible avec leur environnement.

Ici se rejoignent l'architecture, ses usagers et l'idée qu'il est possible de construire dès le plus jeune âge, une culture commune. A travers le jeu ? Depuis longtemps nous savons qu'apprendre en jouant est une clé de déverrouillage pour

faciliter l'accès aux connaissances. Si ce constat s'applique majoritairement au cadre scolaire, il est possible de faire le lien avec l'architecture. L'architecture, méconnue de ses usagers ne suscite chez eux que peu d'intérêt voire même de l'indifférence, à tel point qu'il y a aujourd'hui un enjeu citoyen à reconnecter ces deux entités. Jouer, c'est réduire une sorte de distance entre l'apprenant et le savoir. C'est prendre le risque de désacraliser l'architecture, certes, mais c'est également poser les bases d'une culture commune.

ainsi porteur de socialisation mais aussi d'apprentissages linguistiques, cognitifs, affectifs, etc.

*Le jeu comme divertissement.*

*Le jeu dans la manière d'aborder les nouveaux savoirs.*

*Le jeu que l'on crée.*

*Le jeu comme synthèse des connaissances et de (re)création par lequel les enfants livrent leur lecture des lieux tout en permettant à d'autres d'y poser un regard nouveau.*

Fuji Kindergarten Tezuka architects - 2007.



©Tezuka Architects

« Le jeu n'est pas une activité ou une situation éducative, mais il peut générer une expérience qui a des effets éducatifs. » En effet « la dimension éducative du jeu n'est pas un miracle de la nature mais le résultat d'un travail de formalisation, de transformation [...] » qui permet de réinterroger notre rapport à la ville et à l'architecture. « Le jeu apparaît en continuité avec les autres activités de la vie quotidienne [...] ». En liant l'architecture et le jeu, nous ancrions sa perception dans un quotidien, une pratique de l'espace. Le jeu devient

La requalification de l'île de Nantes est portée par la valorisation et la reconversion des chantiers navals. Par une nouvelle expression architecturale et des modèles urbains davantage axés sur l'implication des usagers, l'espace public y joue un rôle majeur il devient alors un terrain d'expérimentation et d'appropriation. De là à y jouer, il n'y a qu'un pas !

Observer cet environnement, le transformer et laisser place au jeu, tel était l'enjeu relevé par l'Ardepa et les graphistes «Appelle moi papa» (en partenariat avec la Samoa). Lesplanade piétonne Edouard Glissant



©Vincent Jacques - samoa

Voie piétonne Edouard Glissant à Nantes. Jeux imaginés et réalisés lors des architeliers 2015.

qui relie le groupe scolaire Aimé Césaire et le nouveau quartier de la Prairie au Duc s'est métamorphosée en un parcours ludique peuplé d'animaux, invitant les passants à sauter d'un pavé à l'autre, à cheminer le long des lignes et à poser un autre regard sur cet espace que l'on pratique quotidiennement.<sup>2</sup>

Réalisée de manière pérenne par la suite, cette réalisation introduit une autre dimension du jeu et de l'appropriation ; à l'échelle du quartier, de l'école et des habitants.

1. Gilles Brougère, *pédagogue français* Extraits de « Jeu, loisirs et éducation informelle » - Gilles Brougère - Education et société n°10/2002/2

2. Les architeliers sont des ateliers de sensibilisation à l'architecture, à la ville et au paysage organisés par l'Ardepa depuis 2011 et depuis 2014 avec la Samoa.

## GRANDS FORMATS

C. Puaud

C'est avec son Linhof 5x4 grand format, que Kechun Zhang a arpenté et photographié durant quatre années, de 2010 à 2014, les rives du fleuve Jaune, la grande voie navigable considérée comme le berceau de la civilisation chinoise. De cette lente introspection, il découvre que le fleuve Jaune qui a nourri tant de mythes et de légendes n'existe plus. Confronté au télescopage d'une civilisation en pleine mutation, ancré dans la mondialisation, ce fleuve, qui représente encore la racine de la nation, donne à voir la radicalité fragile et impétueuse de la présence humaine. Son travail est d'une rare sensibilité, intime et expressif où chaque image capturée donne la sensation d'un moment d'équilibre, d'une fragilité délicate, d'un silence éthéré face aux

réalités du mouvement du fleuve et du monde. Il nous transmet des histoires, des narrations poétiques où la présence humaine se confronte à la fugacité de l'immobilité et à l'ineffable vitesse de la transformation de notre environnement. Ses photographies, en teintes douces, comme voilées de brumes, la gamme restreinte de sa palette de couleurs, leurs luminosités dépourvues de contraste élevé, l'échelle des formats et des espaces nous renvoient entre songes et réalités. Kechun Zhang fait ici l'invention du poème photographique.

Son travail impressionnant est exposé à travers le monde et ses œuvres figurent parmi des collections aux États-Unis, en France, en Allemagne, au Japon... Il est le lauréat du National Geographic Picks Global en 2008, nommé pour le Sony World Photography Awards en 2013 et lauréat du prix «découverte» des Rencontres de la Photographie 2014 à Arles.

Exposition à la grande galerie de la maison régionale de l'architecture jusqu'au 31 décembre.



Une bâtiment au milieu du fleuve, photographie Kechun Zhang - 2010-2014



Architecte  
(1927-2013)

**F**rancis Pierres comme beaucoup de ses confrères installés en province après des études parisiennes, a marqué le paysage choletais et son centre ville par la réalisation d'architectures quotidiennes inspirées de la « Modernité ». Les œuvres de Francis Pierres, notamment l'Hôtel de Ville de Cholet et le restaurant scolaire de Saint Gabriel, entretiennent un lien avec le courant brutaliste qui se développe dans ces mêmes années aux Etats Unis, tels que l'Hôtel de Ville de Boston réalisé en 1969 (Architecte Kallman MC Kinnell & WOOD) mais aussi au Brésil la faculté d'architecture et d'urbanisme de Sao Paulo réalisée en 1961 par l'Architecte Vilanova Antigas et, en France, le bâtiment administratif réalisé par l'architecte Jacques Kalisz en 1965. Celui-ci sera réhabilité à partir de 1997 et transformé en centre national de danse (CND) par les architectes Antoinette Robain et Claire Guieysse. Pour ce travail, elles obtiendront le prix de l'Equerre d'Argent du Moniteur en 2004.

Il est frappant, quand on visite pour la première fois ce restaurant scolaire édifié en 1965, de percevoir les filiations qu'il entretient avec les architectures de ce mouvement.

Le site de Saint Gabriel se caractérise par la présence de monuments conventuels sur un vaste espace arboré et organisé autour d'un jardin (cloître). L'enceinte du site franchie depuis l'espace public, nous traversons le jardin à la Française qui longe l'église pour arriver à la cour sur laquelle le restaurant s'inscrit.

Ici, pas de table rase, le site est pris en considération, la forte déclivité existante est mise à profit pour installer un RDC bas ouvert sur la cour et formant soutènement sur la rue. Ce socle s'ouvre largement sur la cour au Sud et reçoit les programmes communs (bureaux de la vie scolaire, salles d'activités, etc...). Un large hall ponctué d'un escalier monumental nous conduit simplement vers le RDC haut (1er étage) qui offre une véritable surprise. Ce parcours, comme une invitation à la promenade architecturale, nous conduit de l'entrée du bâtiment plongée dans la pénombre à la salle à manger située à l'étage, annoncée par une lumière zénithale.

La cuisine et ses annexes occupent un des grands côtés (au Nord) de la salle et sont en prise directe avec la voie escarpée depuis l'espace public. Trois des côtés de la salle sont largement ouverts par de larges baies permettant aux usagers de bénéficier de lumière naturelle en abondance et d'embrasser le paysage champêtre qui se déploie au-delà de l'enceinte du lycée. La fenêtre est savamment composée pour offrir une large vue en station debout mais aussi une vue plus pincée et horizontale en station assise.

Ce bâtiment est une leçon d'architecture, à travers la promenade architecturale proposée et par la mise en œuvre des matériaux. Le béton est utilisé pour lui-même sans ragréage et sans protection. Le temps a fait son œuvre, le béton ressemble aujourd'hui à un monolithique, de tonalité et d'aspect granit. Le béton reste encore aujourd'hui la pierre contemporaine qui permet par sa plasticité et ses performances, combiné à l'acier, de proposer des mises en œuvre audacieuses.

**APRÈS LA MAISON MUSSET EN NOVEMBRE 2013, C'EST LE RESTAURANT SCOLAIRE DE SAINT GABRIEL À SAINT-LAURENT-SUR-SÈVRE (85) QUI VIENT DE SE VOIR DÉCERNER LE LABEL PATRIMOINE DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE C'ETTE ANNÉE.**

Mr. Barrereve



Néanmoins, ce label pose la question de son efficacité quant à la sauvegarde du ou des bâtiments qui reçoivent cette distinction. Créé en 1999 par François Barré alors Directeur de l'Architecture et du Patrimoine, il a permis de faire découvrir l'architecture du XXI<sup>ème</sup> souvent décriée ou mal comprise. Malheureusement ce label ne protège pas les bâtiments qui reçoivent cette distinction. Il en va du bon vouloir des propriétaires de procéder à une remise en état quand ces bâtiments sont endommagés ou de défendre leur destruction pour préférer la réalisation d'une opération immobilière plus intéressante, par exemple.

Que deviendra l'Hôtel Dieu de Nantes conçu par l'architecte Michel Roux Spitz réalisé de 1951 à 1957, classé patrimoine du XXI<sup>ème</sup> en 2009 pour son bloc en croix et sa Chapelle ?

Autre exemple, la Villa Cavrois à Croix (59) de Robert Mallet Stevens réalisée en 1932, en a fait les frais au sens propre et figuré. Elle a d'abord été dévastée, et pillée sous les yeux d'un propriétaire peu scrupuleux. Il a fallu l'engagement de l'Etat et de la Métropole de Lille pour que l'œuvre de Robert Mallet-Stevens retrouve tout son panache et puisse pleinement reprendre sa place dans l'histoire de l'architecture contemporaine.

**Ces architectures sont encore souvent mal perçues ou mal comprises par les citoyens ou leurs propriétaires.**

Gageons que le Label du patrimoine du XXI<sup>ème</sup> siècle reçu pour le restaurant scolaire de Saint Gabriel permette aujourd'hui la reconstruction complète de l'intérieur du bâtiment qui, au cours des années, a été modifié sans souci ni respect du génie du lieu. Les qualités spatiales et architecturales de ce bâtiment méritent une réhabilitation soignée et attentive pour que de nouvelles générations puissent apprendre, méditer et échanger dans la quiétude d'un lieu qui transcende le moment du repas en moment d'apprentissage.

## LA BRASSERIE DU BOUFFAY

C. Puaud



© Benoit CHAILLEUX

La brasserie du Bouffay devenue en quelques années une véritable institution dans le paysage nantais, est née de l'initiative de Pierre Lesoin, qui a rapidement été rejoint par son fils aîné Thomas. Installé depuis 1998 à Carquefou (44), elle fabrique des bières artisanales plusieurs fois médaillées au salon de l'agriculture. À son arrivée dans l'entreprise, Thomas développe l'activité de la brasserie grâce à une bonne connaissance du milieu étudiant et festif nantais. Il fournit notamment les fûts de bière pour les mémorables pots organisés à l'ancienne école d'architecture rue Massenet livrée en 1974 par les architectes Georges Evano et Jean-Luc Pellerin, aujourd'hui démolie suite à l'installation de la nouvelle école sur l'île de Nantes en 2009. C'est au cours de ces belles soirées que Sébastien Magrez et Antoine Michaud, alors étudiants au sein de l'école d'architecture, rencontrent Thomas.

Au fil des années la brasserie gagne de nouveaux marchés, fournit les festivals de la région (soleil bleu, les escales, récemment le dub camp), trouve une place dans les rayonnages de grande distribution de l'agglomération, et la petite entreprise installée dans une ancienne forge du hameau des Monceaux sur la route menant de Carquefou à Sucé-sur-Erdre, embauche et grossit. Pierre Lesoin habite à quelques centaines de mètres de son entreprise, tous les voisins connaissent les employés.

La brasserie est une sorte d'articulation du quartier, lui donnant sa spécificité tout en étant un lieu d'échanges. L'entreprise se développe et a besoin de structurer son outil de production. Le choix est donc fait de rester sur place, de se « débrouiller » avec cette drôle de parcelle et ce qui est déjà construit plutôt que d'acheter un terrain vierge dans une ZAC quelconque, ce qui aurait pourtant facilité l'organisation d'une marche en avant pragmatique, et provoqué un gain économique à court et long terme. Thomas sait que Sébastien et Antoine projettent d'ouvrir leur agence et connaît, pour côtoyer de nombreux architectes, les difficultés des débuts d'agence. Au fil de leurs discussions, il décide donc de leur faire confiance, ce qui sera le premier projet de MIMA !

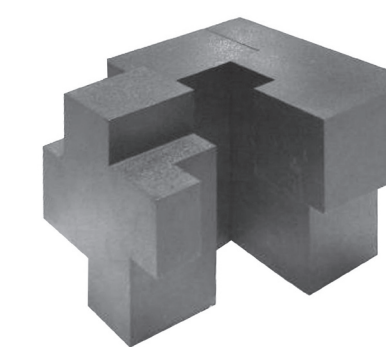


Antoine & Sébastien expliquent :

« De l'intérieur, c'est un volume lumineux, adapté aux allées et venues des palettes de fûts. De l'extérieur, c'est un volume brut et minimal qui répond au paysage et le révèle. Par le jeu des matières et des proportions, nous avons cherché que la réponse architecturale produise une certaine abstraction qui entretienne des liens singuliers, simples, immédiats, identifiables, avec son environnement. Nous avons voulu un projet inscrit qui questionne l'archétype de l'atelier de production et de la maison individuelle. Ce projet n'est pas un effet de style. C'est une réponse spatiale qui propose de mettre en lien l'histoire du site et l'histoire de la brasserie »

Antoine et Sébastien livrent ici un projet d'une haute précision, d'une forte lisibilité et d'une grande maturité. Le projet ne cherche pas à forcer une écriture architecturale se revendiquant de l'invention de la forme ou du matériau. Il s'appuie juste sur une perception sensible du milieu tout en proposant dans l'économie des moyens et la contrainte du site une figure architecturale d'une grande intelligence. La justesse de la réponse architecturale est remarquable. Juste à l'articulation de la banalité et du manifeste, le projet génère « un vide qui anime la matière » comme disait Eduardo Chillida\*. Le bardage noir se découpe de grandes fenêtres en polycarbonate qui extrudent l'intériorité du volume de l'atelier mettant en tension ce qui est de l'ordre du contenu et ce qui est de l'ordre du contenant. Antoine et Sébastien au sein de leur agence MIMA livrent ici ce qui fait œuvre commune où le détail d'architecture simple est au service de l'invention du projet. Ils s'inscrivent dans une démarche du « juste nécessaire », du minimum d'efforts pour le maximum d'effets. Ils livrent un projet d'une grande efficacité et d'une belle sensibilité. Jeunes architectes, lauréats 2015 des

JAPL\*\* (prix des jeunes architectes et paysagistes ligériens piloté par l'ENSA Nantes, l'ARPEA et l'URCAUE), ils sont engagés avec conviction dans des pratiques collectives et partagées. Ils ont, entre autres, au sein de l'association l'atelier Flexible, avec C. Dupont et Benjamin Delecour, initiés, les résidences d'artistes Art Rocket 01 & 02, au quartier du P'tit Maroc, à Saint Nazaire ayant réuni en 2011 puis 2012 pendant deux semaines une vingtaine d'artistes, plasticiens, musiciens, designers, arts graphiques... venus de toute l'Europe. Cette pratique collective et partagée qui caractérise une démarche conceptuelle les amène aujourd'hui à s'engager au sein du groupe de pilotage de la Maison régionale de l'architecture sur les résidences métropolitaines internationales d'architectes qui sont en cours de création.



Sculpture Eduardo Chillida

\* Né en 1924 à San Sebastián au Pays Basque espagnol, Eduardo Chillida fait des études d'architecture à l'université de Madrid puis commence à sculpter en 1947. En 1958, il reçoit le grand prix de Sculpture de la Biennale de Venise. Son travail consiste à définir le vide qui anime la matière. Il réalise dans le monde entier des projets monumentaux pour des commandes publiques. Ses œuvres sont exposées dans les plus grands musées. Il influence dans la démarche conceptuelle des architectes.

\*\* Exposition JAPL 2015 et AJAP 2014 dans la Galerie Loire, du 6 mars au 8 avril 2016.



Les anciennes écuries du Domaine de Kerguéhennec lovées au creux d'un vallon à la puissance végétale exacerbée, et dédiées aujourd'hui au dialogue entre art, architecture et paysage ont accueilli, enfin après le musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole, les travaux de Paul Wallach.

Olivier Delavallade, directeur du domaine explique que, «dans cette époque bavarde qui favorise le foisonnement des images et la rutilance tapageuse des artefacts, l'œuvre concentrée et silencieuse de Paul Wallach, son apparente pauvreté, la ténuité de l'expression et la banalité des matériaux génèrent une occupation de l'espace tout à fait saisissante».

Par cette belle journée d'été, la rencontre avec son travail se révèle être d'une puissance émotionnelle rarement égalée. A l'opposé de la rutilance conceptuelle et monétaire exacerbée d'un Jeff Koons, Paul Wallach nous transporte à la lisière de l'évanescence puisant en nous, au plus profond de notre mémoire, ce qui a pu être notre initiation au monde, la quintessence d'une sensation et d'une perception initiale. C'est dans cet équilibre primaire, construit dans l'avancement de la construction même, comme le dit Paul Ardenne\*, selon le principe créatif adopté par Paul Klee qui consiste à «créer en faisant» et «créer d'avoir fait» que Paul Wallach s'inscrit à la croisée de l'op art et de l'Arte Povera. En 1967 la Galleria La Bertesca à Gênes, présente la première manifestation de ce qui va influencer une génération d'artistes en accordant plus d'attention au processus qui se veut intuitif qu'à l'objet fini qui se veut éphémère. La spatialisation de «WHERE WHAT WAS» que Paul Wallach propose au spectateur, la manière dont celui-ci est absorbé dans la forme, face à ces quelques morceaux de bois assemblés, peints pour certains, démontre la subtilité du processus qui nécessite un engagement total du spectateur dans son déplacement. On saisit alors la connexion que l'œuvre impose relevant plus de la mise en équilibre et en situation que de l'assemblage des formes.

Ce travail qui fait l'éloge de la subtilité, du presque rien, de l'art de l'assemblage provisoire et de l'inter-connectivité, privilégiant les matériaux légers, communs, fragiles, naturels, trouvés, nous ouvrent à une conscience du monde dans laquelle nous pourrions habiter singulièrement et autrement. Paul Wallach a le tutoiement facile, la conversation conviviale à la résonance américaine due en partie à sa naissance en 1960 à New-York. L'homme ressemble à son travail. Il a séjourné deux années à Düsseldorf en Allemagne, avant de s'installer à Paris dans les années 90. Paul Wallach a accepté d'accompagner la Maison régionale de l'architecture en 2016. C'est avec un immense plaisir que nous l'accueillons pour expérimenter spatialement l'impérieuse légèreté de l'être.



• Prince Jean I - En pleine lumière  
• Prince Jean II - Le côté obscur  
de Jean-Louis Violeau, éditions B2, 10€

Ce portrait sociologique reconstitue les traits brisés du puzzle-Nouvel en optant pour la méthode régressive : comprendre le passé par le présent. Comprendre les Grands projets de François Mitterrand par la Philharmonie... Il s'agit du premier essai biographique « libre » de Jean Nouvel, l'auteur n'entretenant aucun lien de subordination quelconque avec l'architecte. A bonne distance, un sociologue doit toujours aimer son objet, tout en se refusant par métier et par vocation à la fascination. Et Jean Nouvel reste une architecte... fascinant.

NOUVELLES DE LA VILLE



La collection « Béton Armé », ce sont de jolis petits livres à glisser dans la poche. L'objectif de l'éditeur est de proposer des récits où la ville est plus qu'un décor. Chaque volume offre, comme le veut la nouvelle, une tranche de vie concentrée sur une vingtaine de pages. Le texte d'Olivier Martinelli est intitulé « L'ombre des années sereines » et pourtant il s'agit d'une ville traversée par la guerre où un homme, un père, se bat contre des ennemis qu'il ne voit qu'à travers le prisme déformant des combats rapprochés. Il dit s'être engagé dans la lutte armée pour son fils nouveau-né mais c'est surtout parce qu'il ne veut pas baisser la tête... « Appel illimité » de Julien Martin est un jeu de piste dans une agglomération où le narrateur est à la recherche de cabines téléphoniques. Il est fou amoureux de M qui est malade et refuse de le voir. Il tente de le joindre par téléphone mais il reste peu de cabines publiques, alors il se pose la question : pourquoi ce besoin d'appeler pour échouer à chaque fois alors qu'il pourrait bombarder M de textos ? Une fable forte sur l'impossibilité de communiquer dans une ville connectée.

• Olivier Martinelli, L'ombre des années sereines, Zinc éditions, 6 €  
• Julien Martin, Appel illimité (secteur de Plo), Zinc éditions, 5 €

66 AGENCES D'ARCHITECTES DES PAYS DE LA LOIRE ONT PARTICIPÉ CETTE ANNÉE À LA MANIFESTATION LES ARCHITECTES OUVERTENT LEUR PORTE LES 12 ET 13 JUIN DERNIERS. QUE DIRE DE CETTE MANIFESTATION NATIONALE ?

Annie Lebeau-pin Saint-M'Leux

«Lundi matin, les archis ont refermé leurs portes ils sont devant leurs ordis la tête un peu ailleurs les coulisses ont été dévoilées les visiteurs ont été séduits une nouvelle semaine commence...!»

Anne Favry

Visite de chantier, présentation d'agence, ateliers pédagogiques pour des enfants, interventions dans les écoles, présentations de réalisations, randonnées champêtres et visites architecturales, expositions de photographies, installations artistiques... Moments conviviaux d'échanges autour d'un verre, de musiciens ou

de dégustations gastronomiques : les architectes participants n'ont pas manqué d'initiatives et d'inventivité pour séduire et accueillir le Grand Public. En effet, en Pays-de-la-Loire plus de 800 personnes sont venues rencontrer les architectes dans leurs agences et ont pu apprécier les explications reçues, la diversité des projets, les animations proposées. Ils sont unanimes pour confirmer que cette manifestation leur a permis de faire évoluer positivement leur regard sur le métier d'architecte et sont prêts à recommander cette manifestation. Grâce aux réseaux sociaux, à la couverture presse, aux supports de communications et au «bouche à oreille» cet événement a sensibilisé beaucoup de personnes qui l'année prochaine franchiront sans aucun doute la porte des agences. Un bémol cependant, même si la plupart des architectes de la région sont prêts à recommencer, parce-que convaincus qu'il faut continuer ce type d'actions de communication, certains n'ont pas eu beaucoup de visiteurs. La communication d'une telle opération est difficile à mettre en place à l'échelle d'une agence ou même d'un CROA, et nécessiterait

une campagne nationale d'envergure mobilisant un budget conséquent. Pour l'année prochaine, il faudra redoubler d'inventivité et de pugnacité pour faire de cette manifestation un rendez-vous annuel incontournable! Un sujet à débattre, notamment lors des tables rondes de la réunion annuelle des architectes.

RETOUR SUR LA RÉSIDENCE ITINÉRANTE

Gaëlle Delhumeau

La 5ème édition de «Révéler la Ville» s'est déroulée autour d'une résidence itinérante à l'échelle du territoire. Cette biennale qui invite plasticiens, architectes, paysagistes, cinéastes, photographes (...) a, cette année, élargi son champ d'exploration. Cette résidence intitulée «Prendre Places!» proposait une lecture d'un territoire à travers l'œil d'une équipe pluridisciplinaire, la compagnie « Et si... », sélectionnée parmi une vingtaine d'équipes venues de toute la France. À bord de leur camping-car, ils ont relevé le défi d'une résidence artistique en mouvement. En l'espace de cinq semaines, ils ont résidé

dans cinq lieux inexplorés reliés à cinq modes de déplacement. Chaque étape du parcours a donné lieu à des rencontres inédites et des échanges surprenants : routiers, touristes, élus locaux, passionnés de modélisme, habitants pionniers d'une ZAC en construction... Vivez ou revivez cette aventure en allant voir sur [lardepa.com](http://lardepa.com) le film réalisé durant ce parcours ou en parcourant le livret réalisé par le collectif, un voyage à travers des paysages réinventés par la fiction.

\*Celle résidence s'est déroulée dans le cadre du Printemps de l'architecture 2015.

PETITES ARCHITECTURES DE PLAGE

François Dussaux

Les petites architectures de plage que sont les cabines, les écoles de voile, les piscines d'eau de mer, les constructions les plus diverses détournées aujourd'hui de leur usage premier comme les blockhaus renversés, les remblais pentés, les môles... ont la particularité de construire des paysages singuliers, identifiables, référents et souvent remarquables ouvrant à des usages spécifiques liés au milieu. Elles s'expriment dans une logique de camouflage, de disparition, ou à l'inverse structurent fortement par des alignements ou des masses pesantes le site de bord de mer : lieux depuis lesquels on part pour aller se baigner ou naviguer vers le large, comme lieux que l'on observe de loin, à marée basse. Un imaginaire autour des vacances et de la vie « simple », au grand air, se crée à partir de ces petites architectures parfois pittoresques, parfois brutales et rugueuses.

La Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire a pris l'initiative de développer un centre de ressources lié aux spécificités des territoires sur lesquels elle intervient. Dans le cadre de cette action, elle a initié en 2014 une étude visant à répertorier ces petites architectures de plage sur le littoral de la région des Pays de la Loire après avoir constaté qu'aucune étude spécifique n'était recensée par le service de l'inventaire régional. Pour 2015, 3 communes littorales pilotes, Pornichet, La Bernerie-en-Retz et Saint-Nazaire ont accueilli ces premières expositions de plages. Cette action est reconduite en 2016, permettant de fédérer les 27 communes littorales de la région des Pays de la Loire. Ces parcours de découvertes spécifiques et thématiques valorisent la richesse d'un littoral dont l'observation attentive permet d'en comprendre à la fois toute sa complexité et tous les enjeux économiques et environnementaux qui lui sont associés.

Ces expositions sont installées sur les plages ou à proximité, expliquant l'histoire du bain de mer, le début des installations sur la plage, les évolutions à travers le temps de ces infrastructures. Une cartographie propose une vision globale de la côte littorale et des parcours singuliers autour de ces petites architectures de plage. La Maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire a lancé avec le Réseau des Maisons de l'Architecture un appel à projets collectif auprès de l'ensemble des 32 Maisons de l'architecture du territoire français. Les travaux doivent permettre d'établir un inventaire et un ouvrage collectif national. Les architectes, photographes, habitants et pratiquants de ces lieux désirant contribuer à ce projet national peuvent contacter la maison régionale de l'architecture des Pays de la Loire.



# FALLAIT-IL OUVRIR LA BOITE DE PANDORE ?

G. Savoye

Les hommes vivaient sans femme et ne connaissaient pas la souffrance. Mais Zeus ne pouvait accepter de voir les humains heureux car son ego surdimensionné en souffrait. Il a donc fait façonner par Héphaïstos une belle femme nommée Pandore dotée de tous les dons. Hermès lui a donné la parole... et le mensonge. De cette fable antique, on peut déduire que la faute originelle est à chercher du côté des puissants mais aussi que les humains sont condamnés à mentir ! Deux livres récents illustrent cette problématique en fouillant le passé de personnalités aux destins différents.

Enric Marco est un personnage célèbre en Espagne, une icône antifranquiste. Après avoir été un des dirigeants du syndicat CNT, il a pris la tête de la puissante association des parents d'élèves de Catalogne puis est devenu le président charismatique de l'Amicale des anciens déportés de Mauthausen. Il s'est forgé une image de valeureux combattant des guerres justes... jusqu'en 2005, quand un historien a prouvé que son passé de militant était construit sur un tissu de mensonges !

Le roman de Javier Cercas, *« L'imposteur »*, est une enquête sur la construction par Marco de son histoire mais aussi une réflexion sur celle de l'Espagne et, plus précisément, sur l'amnésie collective qui a permis à ce menteur invétéré de faire une brillante carrière médiatique.

Après la mort de Franco, la démocratie s'est construite sur un grand mensonge collectif et sur une longue série de petits mensonges individuels car les Espagnols aspiraient à profiter de leur nouveau statut d'Européens à part entière en oubliant les luttes fratricides du passé.

Dans ce « roman du réel », Javier Cercas cherche à débusquer une vérité fuyante en se souvenant qu'il est avant tout un romancier, c'est-à-dire un menteur professionnel...

Quelques mois avant ce troublant roman, plusieurs ouvrages sont parus pour démontrer que le pape du modernisme, était un fasciste. Le moins polémique de ces livres a été écrit par François Chaslin et s'intitule *« Un Corbusier »*.

Les faits sont connus. L'architecte fréquente des cercles fascistes dans la France des années 1930. Quelques semaines après la défaite de juin 1940, il rejoint Vichy, y rencontre Pétain et est nommé Conseiller pour l'urbanisme. Pourtant, son plan

d'aménagement d'Alger est rejeté et ce sont ses rivaux d'inspiration classique ou régionaliste (Perret, Laprade, Laborie...) qui obtiennent les chantiers de la première reconstruction. Il décide alors de quitter le « cher merdeux Vichy » pour travailler aux côtés d'Alexis Carrel, le théoricien de l'eugénisme !

Après la guerre, soutenu par Claudius-Petit, le ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, Le Corbusier peut enfin construire quelques bâtiments emblématiques et la *« Charte d'Athènes »* devient la bible des urbanistes. En 1965, peu après sa noyade à Roquebrune, Malraux salue son « *vieil ami* », dont il fait l'incarnation de la France gaulliste !

Alors Le Corbusier est-il un imposteur ? Il a habilement toiletté sa biographie mais n'a pas eu beaucoup de mal à faire oublier ses antécédents fascistes car la France de l'après-guerre, comme l'Espagne de l'après-franquisme, était frappée d'amnésie. Il n'a d'ailleurs pas été le seul architecte à bénéficier d'une telle impunité. Auguste Perret a obtenu le grand chantier de la reconstruction du Havre alors qu'il avait été le premier président du Conseil supérieur de l'Ordre des architectes mis en place par le gouvernement de Vichy en 1941 et qu'il avait appliqué, sans états d'âme, les mesures discriminatoires visant ses confrères juifs, communistes et francs-maçons. Michel Roux-Spitz avait été professeur à l'École nationale supérieure des beaux-arts de 1942 à 1944. Il y professait une vision xénophobe de l'architecture, ce qui ne l'a pas empêché d'être nommé en 1945 architecte en chef de la reconstruction de Nantes.

Il faudra attendre les années 1970, avec la sortie du film *« Le Chagrin et la Pitié »* de Marcel Ophüls, puis les travaux des historiens, en particulier Robert O. Paxton, pour que les Français commencent à

s'interroger sur le comportement des uns et des autres pendant l'Occupation. Ce retour de la mémoire historique a connu son apogée avec le procès Papon, l'affaire Touvier et les révélations sur le passé de François Mitterrand...

Le mythe du Corbusier, architecte visionnaire, a pu se cristalliser après la Libération car la France avait besoin de se forger une nouvelle identité autour de quelques personnalités symbolisant le renouveau de l'art et de la pensée (Picasso, Joliot-Curie, Camus...).

L'histoire de Le Corbusier, c'est aussi l'histoire d'une grande partie des élites de sa génération. Ils ont vu les horreurs de la Première guerre mondiale puis ont vécu les incertitudes de l'entre-deux-guerres, la défaite militaire de 1940 et les tentations de la collaboration. A la Libération, ils ont mené leurs carrières professionnelles dans un pays qui devait se reconstruire matériellement, politiquement et moralement.

François Chaslin aborde la question de savoir si Le Corbusier a produit une « architecture fasciste ». Comment l'affirmer quand ce concept est si difficile à définir ?

- Javier Cercas, *L'imposteur*, Actes Sud, 2015
- François Chaslin, *Un Corbusier*, Seuil, 2015
- Robert O. Paxton, *La France de Vichy 1940-1944*, Seuil, 1973
- Christophe Belsier, *La Collaboration en Loire-inférieure 1940-1944*, Geste Editions, 2005
- Pierre Huyghe, *This is not a time for dreaming*, évocation de la création par Le Corbusier d'un centre pour les arts à Harvard, 2004, Centre Pompidou, Paris.

Reste en suspens l'énigme des ressorts psychiques de celui qui se cachait derrière ce pseudonyme inquiétant, Le Corbu... Un survol de son abondante correspondance est significatif. On est en présence d'un personnage à l'ego hypertrophié qui a cherché tout au long de sa carrière d'architecte-urbaniste, mais aussi de peintre, à faire lui-même la promotion de sa production intellectuelle et artistique en écrivant de nombreux ouvrages et en profitant des possibilités offertes par les nouveaux médias, la radio, le cinéma puis la télévision.

Architecte visionnaire, Le Corbusier est un personnage complexe. Prométhée mais aussi Janus... Il participe à un concours initié par Staline et cherche à rencontrer Mussolini. Il fréquente des fascistes mais entretient une amitié fidèle avec l'architecte républicain espagnol Josep Lluís Sert. S'aventurer à aller chercher une explication purement psychologique pour décrypter l'architecture de Le Corbusier serait ouvrir la boîte de Pandore qui dit-on contient tous les maux de l'humanité...



Lunettes réalisées par la Maison Bonnet pour Le Corbusier.

« Nantes : peut-être, avec Paris, la seule ville de France où j'ai « l'impression que peut m'arriver quelque chose qui en vaut la peine. »

André Breton

André Breton dans *Nadja* définit Nantes comme un point de convergence où peut s'exprimer le jeu de la pensée libre désintéressée des figures de la raison et de la présence. Cinquante années plus tard, la figure tutélaire du surréalisme laisse place, au cœur de la ville reconstruite, à la figure des trente glorieuses : « La Tour Bretagne ».

Souvent incomprise, cette tour tellement visible qu'elle en est inconnue va fêter en 2016 ses 40 années de verticalité. En novembre 1976, la Tour Bretagne construite par l'architecte Claude Desvorsine et l'ingénieur Marcel André, est inaugurée. En janvier 1977, le centre Pompidou réalisé par deux jeunes architectes, l'italien Renzo Piano, 33 ans et le londonien Richard Rogers, 37 ans, ouvre ses portes. Paris-Nantes ? Et si André Breton avait raison ! Force de constater que les destins de ces deux bâtiments télescopent le paysage urbain et les pensées convenues n'ont pas eu la même fulgurance. La différence d'usages ne donne sans doute pas les mêmes enjeux... mais surtout le centre Georges Pompidou met l'espace public au cœur du projet en inversant les situations. Et pourtant, la Tour Bretagne cache son jeu et dispose d'un potentiel architectural remarquable et singulier qui transfigure aussi l'idée de l'espace public déployé.

La lecture attentive de la Tour Bretagne révèle un trait de caractère tout à fait inattendu. C'est le rare exemple d'une tour inscrite à la fois dans l'histoire de sa cité et dans sa géographie.

La Tour Bretagne est juste située à la fracture de l'architecture nantaise.

D'un côté, l'architecture du cours des 50 otages parsemée de ces quelques hôtels particuliers liés au commerce des esclaves, de l'autre, l'architecture

# WING TOUR!

C. Puaud

Dans le cadre des journées du patrimoine 2015, ayant pour thème « patrimoine du XXI<sup>e</sup> siècle », la maison régionale de l'architecture a procédé à des visites exceptionnelles des caves aux greniers de la Tour Bretagne. Elle travaille actuellement sur un programme d'actions conduisant à la réalisation d'un événement métropolitain festif lié à l'anniversaire des 40 ans de la Tour Bretagne en novembre 2016. Elle a lancé des ateliers pédagogiques auprès des enseignants du primaire de la métropole nantaise « Habiter dans les nuages - Ma Tour / Ma Ville ».

flamboyante du quartier haut triangulaire formé par ce que les Nantais nomment « la grande Poste » et les immeubles aux baies vitrées à l'américaine de la rue du Calvaire, construit par l'architecte Michel Roux-Spitz nommé en 1945, architecte en chef de la reconstruction.

Ces trois architectures prennent intelligence à se lire ensemble.

Cet assemblage préfigure peut-être la ville hybride, réinvestie et rêvée où, comme le disait André Breton, « il peut arriver quelque chose ».

La Tour Bretagne c'est donc la percussive de l'histoire de la ville juste sur le point singulier d'une topographie et d'une géographie issue du massif armoricain, venant au pied du château d'Anne de Bretagne, contraindre le fleuve puis la ville.

L'histoire révèle que le projet s'est construit dans le mythe d'une base commerciale sur trois niveaux depuis la place Bretagne déployant l'espace public. La réglementation incendie imposa de placer le poste de sécurité à l'interface entre la tour tertiaire verticale et le socle commercial public. L'accès direct des services incendie au poste de sécurité généra la construction d'une rampe en console dont l'usage aujourd'hui confidentiel génère un chemin d'élévation où l'on s'extrait graduellement des pierres de tuffeau pour goûter l'impression unique de marcher sur les pentes des toits nantais.

En 1933, le symbole de la tour est revisité par le film fantastique King Kong. Les réalisateurs, mettent en scène la figure iconique new-yorkaise de l'Empire State Building livré en 1931 par l'architecte William Frederick Lamb et dans lequel le grand singe reconnaît sa montagne disparue.

En 1964 Andy Warhol réalise le film fleuve muet en noir et blanc, « Empire », composé de 8 heures et cinq minutes de lentes images de mouvement continu de l'Empire State Building.

En 1993, Yann Kersalé, artiste conceptuel qui travaille la lumière, à qui l'on doit l'ambiance lumineuse du Mucem de la ville de Marseille de l'architecte frondeur Rudy Ricciotti et plus proche de nous, la magnifique « nuit des docks » sur le port de Saint Nazaire, fait vibrer quelques mois les nuits nantaises en installant sur les quatre angles de la Tour Bretagne de puissants projecteurs à intensités modulées en fonction de la vie diurne de la ville. Cette même année, Nantes accueille la quatrième session des Allumés en invitant Naples, la ville au pied du Vésuve. Depuis, Royal de Luxe et Les Machines ont montré que Nantes est la ville des géants !

Gageons que la Tour Bretagne, notre géante ligérienne, pour souffler ses 40 bougies, prenne rendez-vous avec l'histoire contemporaine.



Les élus du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes des Pays de la Loire ont la volonté, pendant l'exercice de leur mandat, d'être à l'écoute, d'entendre et d'agir pour l'architecture, c'est tout le sens qu'ils souhaitent donner à leur engagement. Rester praticien et agir pour l'architecture implique de donner de son temps et de sa personne et se résoudre à accepter de voir un décalage entre l'action, sa réalisation et la perception sur le quotidien de ses confrères. Nous proposons de détailler une liste non exhaustive des actions menées depuis le dernier numéro de Platforms, afin de tenir informés nos lecteurs de nos travaux en cours.

<b>RUBRIQUE RÉGALIANNE</b>	1 <sup>er</sup> jan. au 30 sept. 2015
<b>NOMBRE D'INSCRIPTION AU 31 SEPT. 2015</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1220 ARCHITECTES</li> <li>• 497 SOCIÉTÉS</li> </ul>
<b>INSCRIPTIONS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 59 ARCHITECTES</li> <li>• 39 SOCIÉTÉS</li> </ul>
<b>DÉSINSCRIPTIONS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 46 ARCHITECTES</li> <li>• 30 SOCIÉTÉS</li> </ul>

## L'ARBITRAGE DES CONFLITS.

Le Conseil régional de l'Ordre intervient pour contribuer à la résolution amiable des conflits entre architectes ou entre donneurs d'ordre et architectes. Une soixantaine de dossiers sont traités cette année, actuellement, une vingtaine est en cours d'instruction, 35 avis ont été rendus et 5 conciliations ont été organisées. Les principaux motifs de saisine de la commission conciliation par les architectes sont les défauts de paiement des honoraires, la résiliation abusive par le maître d'ouvrage ou l'immixtion du maître d'ouvrage dans la direction du chantier. Lorsque la commission est saisie par les maîtres d'ouvrage, les problématiques les plus couramment soulevées sont le dépassement de budget, le défaut de conseil, le refus de permis de construire, les négligences dans le suivi de chantier. La commission s'attache à rendre des avis écrits exploitables juridiquement par les parties. Le Conseil de l'Ordre insiste pour que toutes les demandes soient écrites afin de rendre les réponses apportées les plus précises possibles.

## AIDER LES COMMUNES À CHOISIR LEUR MAÎTRISE D'ŒUVRE : PRÉPARATION DU COLLOQUE DE L'AMF 44

Cette journée est l'occasion de sensibiliser les communes à la qualité architecturale par le choix d'une maîtrise d'œuvre compétente. Le colloque se tiendra en début d'année prochaine et rassemblera les maires des différentes communes de Loire-Atlantique ainsi que le personnel technique et administratif concerné des dites collectivités. Le sujet est d'importance car cette rencontre avec les acteurs publics doit permettre d'aider au choix de la maîtrise d'œuvre en expliquant ses particularités et en précisant les écueils à éviter. Le programme a d'ores et déjà été fixé et les sujets abordés permettront notamment de mettre en place la bonne procédure pour le bon projet avec un rappel du contexte juridique des passations des marchés publics de maîtrise d'œuvre et l'apport de l'ordonnance du 23 juillet 2015. Les services du CAUE présenteront des projets ayant fait l'objet d'une concertation fructueuse entre le pouvoir adjudicateur et l'équipe de maîtrise d'œuvre. Les juristes de l'Ordre et de l'AMF seront chargés de définir pour l'assemblée ce qu'est une offre la mieux-disante. L'après-midi sera consacré à des tables rondes autour d'ateliers pratiques qui faciliteront les échanges entre les professionnels concernés. Ce sera aussi l'occasion de rappeler à ces maîtres d'ouvrage que le Conseil de l'Ordre des Architectes propose la désignation impartiale d'architectes jurés formés qui seront à même de participer aux jurys tant pour les concours que pour les MAPA. Pour tous renseignements, merci de vous rapprocher du CROAPL.

## LA JUSTICE ET LE CONSEIL RÉGIONAL DE L'ORDRE DES ARCHITECTES

Le Conseil de l'Ordre des architectes a souhaité réactiver la chambre de discipline qui était en sommeil. Une dizaine de dossiers sont en cours d'études, notamment sur le sujet de la signature de complaisance qui prive la profession de nombreuses commandes et discrédite la profession. Indépendamment de cette « juridiction professionnelle interne » l'ordre a la capacité d'estimer en justice et a d'ores et déjà engagé un certain nombre de procédures. Il attache une importance particulière à ces actions portées devant la justice dans le but de voir condamner les usurpations de la qualité et (ou) du titre d'architecte ou de s'assurer de la conformité des procédures par les maîtres d'ouvrage.

## 1<sup>ER</sup> CHARTE DES BONNES PRATIQUES POUR LA COMMANDE PUBLIQUE SIGNÉE LE 26 JUIN 2015

Les collectivités sont les premiers investisseurs publics, la commande publique est un outil efficace pour soutenir l'activité économique et un levier pour stimuler l'innovation des entreprises. Cette charte de la commande publique incite les élus locaux à privilégier une commande publique de qualité en favorisant les offres innovantes et respectueuses du développement durable. La charte promeut des bonnes pratiques visant à écarter les offres anormalement basses.

Elle fait la promotion des mesures de simplification pour permettre l'accès de toutes les entreprises, notamment les plus petites, aux marchés publics. Les collectivités locales s'engagent à approfondir la transparence et à respecter les délais de paiement.

Les signataires s'engagent à promouvoir cette charte auprès de leurs adhérents et à inviter les établissements publics de coopération intercommunale (EPCI) et les communes à décliner ce document au plus près du terrain.

L'originalité de cette initiative est également de prendre en compte les spécificités de la maîtrise d'œuvre. Ainsi, le texte rappelle que le caractère bas d'un prix peut être apprécié par rapport au guide de la Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques (MIQCP) qui attribue des taux de rémunération en fonction de tranches de montant de travaux, de la complexité de l'opération et des missions confiées.

## INFORMATIONS DIVERSES

 **Le Conseil de l'Ordre des Architectes des Pays de la Loire (CROAPL) s'ouvre aux réseaux sociaux et a créé une page Facebook pour partager son actualité, rendez-vous sur : [www.facebook.com/croapaysdelaloire](http://www.facebook.com/croapaysdelaloire)**

**> Changement de coordonnées : le CROAPL change d'adresse mail : [croapl@croapl.org](mailto:croapl@croapl.org)**

Pensez à mettre à jour vos carnets d'adresse !



### COMMENT ALLEZ VOUS ?

Le CROAPL lance une enquête anonyme auprès des architectes des Pays de la Loire : <http://goo.gl/forms/4UggM1VHef> Les résultats seront publiés dans le prochain numéro.

## 65 NOUVEAUX ARCHITECTES FORMÉS AUX JURYS DE MAÎTRISE D'ŒUVRE

Depuis l'automne 2014, l'ordre des architectes a réintégré les missions de formation et de nomination d'architectes jurés. Malgré une baisse de la commande publique malheureusement constatée par l'ensemble de la profession, l'ordre a été particulièrement sollicité. 44 jurys, soit une moyenne de 4 jurys par mois, ont nécessité la désignation de 64 jurés.

La méthodologie employée a consisté à assurer une formation ouverte à tous les architectes inscrits qui soit financièrement accessible à tous. Le Conseil de l'ordre a ainsi fixé à 70 euros le coût unitaire de cette formation. Cette formation est assortie de la signature d'une charte d'engagement qui reprend entre autre le code des devoirs de la profession et valorise une pratique responsable. C'est le cumul de la formation et de la signature de cette charte qui valide la qualité de juré. Actuellement le CROAPL compte 102 architectes jurés avec une répartition de 45% de jurés confirmés et de 65% de jurés nouvellement formés.

Un huissier a été mandaté pour déterminer de manière impartiale un ordre de nomination. Chaque juré est dès lors contacté selon la liste établie et selon sa disponibilité.

Sur une année d'exercice, il a pu être constaté que les maîtres d'ouvrages publics qui nous ont sollicités nous renouvellent leur confiance régulièrement.

DATE DE 1 <sup>RE</sup> RÉUNION	TYPE DE PROCÉDURE	OBJET	MAÎTRE D'OUVRAGE	ARCHITECTES JURÉS	LAURÉATS
09/07/14	Concours d'Architecture	Construction 3 déchetteries à Cholet (49321)	Communauté agglomération Cholet	Hervé POTIN	SARL INSO AGENCE D'ARCHITECTURE (49300 Cholet)
11/09/14	Concours d'Architecture	Construction Maison quartier à Angers	Ville d'Angers	Gérard BOUHIER	SARL LIONEL VIE & ASSOCIES (49100 Angers)
24/09/14	Concours d'Architecture	Construction Pôle Enfance à Brains (44830)	Commune de Brains (44830)	Gilles DANA Stéphane AIELLO François GOULET	SARL ATELIER D'ARCHITECTURE META (35200)
30/09/14	Concours d'Architecture	Restructuration Groupe scolaire à Rezé (44403)	Commune de Rezé (44403)	Roger ETOGO Lucie MARTIN	SARL ARCHIDICI (85000 La Roche sur Yon)
06/10/14	Concours d'Architecture	Construction Groupe Scolaire à Orvault (44700)	Commune d'Orvault (44700)	Pierre-Yves LACROIX Pierre CHICOT	SARL DCL ARCHITECTES URBANISTES (49000 Angers)
10/10/14	Concours d'Architecture	Réalisation nouvel Hotel de Ville à La Chevrolière	Ville de la Chevrolière (44600)	Denis LEOST Gweltaz GAUTIER Catherine MALLERET	SARL JACQUES BOUCHETON (44200 Nantes)
17/10/14	Concours d'Architecture	Rénovation foyers logements du CCAS à Saint-Nazaire (44600)	Ville de Saint-Nazaire (44600)	Alexandra MORAND FAIVRE	SARL VIGNAULT X FAURE (44000 Nantes)
13/11/14	Concours d'Architecture	Équipement Culturel à Ecoflant	Commune ECOUFLANT (49)	Hubert CAZALS Benoit MOREIRA	Sylvain GASTEBOIS (49000 Angers)
16/01/15	Concours d'Architecture	Équipement sportif à Laval	Conseil Général Mayenne	Antoine MOTTE	SARL HERAULT ARNPD ASSOCIES (38000 Grenoble)
21/01/15	Marché en procédure adaptée (MAPA)	Extension Groupe Scolaire à Neuville sur Sarthe	Mairie Neuville sur Sarthe (72190)	Pierre-Yves LACROIX	SARL SCHEUBEL + GENTY ARCHITECTES (75018 Paris)
06/02/15	Concours d'Architecture	Construction Groupe Scolaire Pont Boileau à La Roche sur Yon	Ville la Roche sur Yon	Patrick CANDLOT Christophe THOUMAZEAU Solen JAOUEN	EURL AGENCE LE BARON GWENAEL (44000 Nantes)
19/02/15	Concours d'Architecture	Restauration du massif occidental de l'Eglise Notre Dame à Cholet	Commune de Cholet	Marc DELAROUX Pierre DENIS	Pierluigi PERICOLO (44100 Nantes)
27/02/15	Concours d'Architecture	Restauration toiture Eglise Notre Dame à Sables d'Olonne	Commune des Sables d'Olonne	Pierre CAUDRON DE COQUEREMONT Christian VOYER Anthony TESSON	SARL CABINET PRUNET ARCHITECTURE URBANISME (92310 Sèvres)
04/03/15	Concours d'Architecture	Réhabilitation bibliothèque Dale à Le Mans	Conseil Général Sarthe	Ludovic GAILLOT	SARL ATELIER DELAROUX (72220 Le Mans)
40627	Marché en procédure adaptée (MAPA)	Construction Bibliothèque à Bene	Mairie de BENE (85490)	Gilles DANA	SARL ATELIER DU LIEU (44000 Nantes)
40631	Concours d'Architecture	Réhabilitation extension des Halles à Fontenay-le-Comte	Ville de Fontenay-le-Comte (85201)	Hervé LEBRETON	Bénédicte MEYNIEL et Gérard LANCEREAU (86000 Poitiers)

## RÉCAPITULATIF DES PROCÉDURES FINALISÉES POUR LESQUELLES LE CROAPL A PROCÉDÉ À UNE DÉSIGNATION DE JURÉS







*Par-delà la stupeur face à l'horreur de scènes de guerre au cœur de Paris, nous nous interrogeons tous en sachant qu'il serait présomptueux, quelques jours après ces événements sanglants, de prétendre expliquer ...*

*Nous pouvons seulement constater que les terroristes ont une nouvelle fois choisi leurs cibles avec soin. Vendredi 13 novembre, il s'agissait de semer la terreur en s'attaquant à une jeunesse qui faisait la fête car ils ne tolèrent pas que l'on se retrouve dans un stade, dans une salle de spectacle ou à la terrasse d'un restaurant. Le plaisir de vibrer ensemble, la musique et les rires leur sont à ce point étrangers qu'ils ont voulu les effacer à coup de kalachnikovs.*

*Enfermés dans leur vision apocalyptique, ils se sont attaqués aux ruines de la cité antique de Palmyre parce que rien ne doit exister avant eux. Ils veulent aussi que demain leur appartienne et c'est pour cela qu'ils ont déclenché leurs attaques meurtrières dans un quartier de Paris où de jeunes créatifs participent à l'élaboration d'un avenir ouvert sur le monde.*

*Le projet de ces terroristes ressort de ce que les Grecs appelaient l'hybris, la démesure. Cet ego mortifère était alors considéré comme une forme de folie, une arrogance funeste qui conduisait aux catastrophes et qui devait être combattue par les armes de la raison.*

*Pour contrecarrer ce projet funeste, les architectes doivent continuer à s'engager aux côtés de tous ceux qui participent à la réalisation du mieux vivre ensemble dans la cité.*

**G. Savoye**

Illustration: Jean Jullien